

# notre Bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Sur la route du progrès ne conduisons pas notre travail comme une charrette.

## 21 AOÛT 1959 : XV<sup>e</sup> Anniversaire de la Libération de Neuvic

Vendredi soir 21, vers 18 h. 30, selon la tradition qui remonte à 1945, au cours d'une céré-

le recueilliment, une gerbe fut déposée, une minute de silence observée et chacun reparti avec



Le Dr Pascaud, maire et conseiller général entouré des personnalités pendant la minute de silence

monie, simple, brève, mais combien expressive. Elle commémorait la libération de Neuvic.

Un faible cortège, parti du carrefour de Theorat, dans lequel on notait la présence du docteur Pascaud, maire et conseiller général; M. Durieux, premier adjoint; quelques conseillers municipaux; M. Levasseur; M. J. Roussel, directeur des écoles de Neuvic; Mlle A. Messard, institutrice honoraire; MM. Baron et Schmitt, gendarmes; de plusieurs autres personnes que nous nous excusons de ne pas citer nommément, se rendit au monument, disant de trois cents mètres environ. Là, dans

un yeux, la pénible vision de l'effroyable journée du 21 août 1944.

Le temps passe, le souvenir reste et c'est pour perpétuer ce souvenir et exalter le sacrifice de ces braves qui tombèrent pour notre indépendance, que, chaque année, représentant toute la population, un groupe de Neuvic fleurit la stèle portant leurs noms.

## "Senco F" 1959

de la chaussure, visite nos ateliers

Venu de douze pays différents, un groupe de trente-deux professionnels de la vente

Après « Proflex » qui groupait d'anciens techniciens de la chaussure de quinze nations disséminés sur le globe et qui, tout récemment, séjourneront trois jours à Neuvic au début d'un voyage d'études en Europe, un autre honneur nous est

proprement avertis de la visite des articles chaussants. Longo Belge, Maroc, Chili, A. O.F., Rhodésie, Belgique, Algérie, A.E.F., Tunisie, La Réunion Suisse, France, les étaient les pays dont les représentants arrivèrent, dimanche 23, à Angou-

cor, de France, des tableaux, une maquette, une carte de France, la première situant les principaux points de notre exportation, des diapositives indiquant les plus importants centres de nos approvisionnements, des modèles de nos diverses productions disposés par une main experte, ainsi que des échantillons des matières premières que nous utilisons, parmi des plantes vertes dont les rameaux semblaient abriter discrètement cette subtile exposition, traduisant eloquemment nos activités.

Dès que nos visiteurs, conduits par M. Schneiderkerck, entrèrent, ils prirent place sur des chaises qui leur étaient réservées, tandis que les chefs de service, assis dans le fond de la salle, entourant M. Levasseur qui, devant le « Vu-Graph », prenait aussitôt la parole et s'adressait à l'auditoire en ces termes:

« Il nous arrive très fréquemment dans cette maison de recevoir la visite de clients, commerçants, vendeurs, représentants ou autres techniciens de la vente de notre profession, ou d'autres branches commerciales, de ceux de nos confrères de la loi de notre société que nous avons l'occasion d'accueillir ensemble, tantôt de professionnels de la vente, réunis pour une session d'études au cours de laquelle seront examinées, discutées, les moyens propres à développer le commerce de la chaussure, objet de notre activité.

C'est aussi pour nous tous, qui œuvrons dans cette entreprise, un honneur de recevoir un groupe « Senco F », depuis (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)



Le Dr Pascaud, maire et conseiller général entouré des personnalités pendant la minute de silence

M. Levasseur au cours de son exposé

## Ne remettez pas au lendemain...

L'homme moderne, a-t-il dit, est passionné de la vitesse. Ça dépend pourquoi faire.

Certes, sur la route, il est trop souvent heureux d'accélérer. Certes, il se félicite de pouvoir aller en Amérique en une nuit. Certes, il est fier des engins qu'il envoie vers la Lune à 27.000 kilomètres à l'heure.

Mais, dans d'autres cas, nous sommes beaucoup moins pressés... Par exemple, vous remarquerez que les réponses à vos lettres vous arrivent souvent un mois, ou six semaines, ou plus, après. Ou bien que tel papier à remplir n'est renvoyé qu'au bout de huit jours. Que tel coup de téléphone est repoussé de semaine en semaine. Que telle difficulté n'est signalée que lorsque ça devient vraiment grave, etc.

En sorte que tous les retards s'accumulent, que les délais ne sont pas tenus, et qu'en cascade les résultats ne sont atteints (quand ils le sont) qu'après un temps bien trop considérable.

Or, de grands progrès seraient réalisés si nous changions notre état d'esprit. Ce n'est pas plus difficile de répondre à une lettre, de transmettre un papier, de donner un ordre rapidement lorsque, comme c'est souvent le cas, on a tous les éléments. Mais non, on traîne... Espérant on n'y gagne pas, puisque de toute façon, il faut le faire. Alors, pourquoi attendre?

Nous devrions nous mettre en tête qu'il faut faire vite chaque fois qu'il le peut. Cela permet de liquider les détails et de s'en débarrasser l'esprit. Ainsi, le renseignement est donné. Ainsi le nouveau procédé démarre. Ainsi le planning est tenu.

Sur la route du progrès, ne conduisons pas notre travail comme une charrette.

Louis AMBERT (Travail et Maltrise)

## Travail et prospérité

« La ruche bourgeoise », disions-nous dans notre précédent numéro. « Hélas », nous disions, « il faut ajuster, car, ce qu'on vendrait on a coin » de la plaine de l'Isle, si, brutalement, toutes nos activités cessaient pour toujours.

Nous tous qui vivons de l'Entreprise, serions, évidemment, les premiers atteints, puis nos familles et, indirectement, l'économie régionale. En effet, les commerçants locaux, les artisans, les maraîchers, les jardiniers, etc., ne souffriraient et même certains, loin à la route, qui n'oublient pas de nous visiter chaque jour, jour de pain.

Nous dépendons tous les uns des autres malgré les distances qui nous séparent, et la prospérité d'une quelconque ne se répète évidemment dans l'économie nationale. Nous n'en voulons pour preuve que toutes ces usines qui, chaque jour, sortent du sol autour de nous, dans toutes les directions, à l'instar des lieux jusqu'à la solitude, et ces confortables voitures que le père, derrière le garage à vélo ne peut contenir. Les dimanches ou jours de fête, nous en décomptons continuellement de nouvelles, et tant mieux! C'est le signe de la vitesse, du modernisme. Il faut suivre l'évolution, il faut vivre son temps, et que de travailleurs dissimulés près de chez nous ou à des centaines de kilomètres qui ont été employés pour nous préparer ces maisons et ces automobiles, et que de cas provinciaux nous citer nous!

Bévoisissions-nous donc de voir la région formée par Neuvic, Saint-Astier, Saint-Germain, Mandat, Périgoux, marquée par le développement de notre industrie, puisque c'est d'elle que nous dépendons et comme il nous serait agréable d'en voir de nombreux autres de différentes branches? Hélas, nous en sommes si peu! (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Représentant nos importants clients de France et des pays de la Communauté

### MM. HALASKA ET SCHWENCK

viennent sur place examiner nos collections

MM. A. Schwenck et H. Halaska que nous comptons parmi nos plus importants clients, sont venus la semaine dernière pour participer à l'établissement de la collection 1-60, tant pour l'exportation que pour la Métropole.

Trois avis de toutes les questions relatives au marché de la chaussure et des aspirations en ce domaine de



MM. Halaska et Schwenck discutant des modèles de la prochaine collection avec nos techniciens

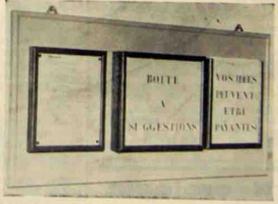
lème, où les accueillirent MM. Dutoul, Rodrigue, Mischer et Courret, ces deux derniers étant désignés par l'Entreprise pour participer à cette importante conférence. Nos hôtes furent ensuite dirigés vers Périgueux où à l'Hôtel du Commerce des chambres avaient été retenues à leur intention et où ils dînèrent ce jour-là.

Lundi matin, à 7 h. 30, un car les transportait de Périgueux à Neuvic et, aussitôt arrivés, ils furent conduits dans la salle de modelage artistiquement aménagée pour les recevoir. En effet, dans un magnifique dé-

## Vos idées peuvent être payantes!

« Le 17 août, vous pourrez voir quelque chose de nouveau sous le porche », était-il écrit

les qu'elle peut contenir. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle n'est pas encombrante, qu'elle



La boîte à suggestions destinée à recevoir vos idées

dans l'imprimé accompagnant le sachet de pain du vendredi 7 août.

Depuis, plusieurs communications ont été faites au personnel à l'aide du micro et, « Notre Bulletin », en a aussi parlé dans son précédent numéro, sous le titre: « Vos idées peuvent être payantes? »

Or, ce « nouveau » s'est matérialisé par la boîte à suggestions devant laquelle chacun de nous pose au moins quatre fois par jour. Elle est modeste comme en témoigne ce cliché, mais comme on dit souvent: « Le vin ne se juge pas à l'aspect de la dalle », et ce n'est point la présentation de cette boîte qui compte, mais la valeur des suggestions éventuel-

est bien disposée et suffisamment grande pour recevoir de nombreux formulaires traduisant vos idées.

Nous avons tous du fruit de notre travail, sans lequel rien ne se pourrait ici-bas. Sans lui, toute activité cesserait, notre existence aussi et, bien entendu, toutes les satisfactions qu'il nous procure. Alors, ne l'accablons jamais sans enthousiasme, mais au contraire avec un intérêt et un intérêt. En un mot, aimons-le pour les raisons que nous venons d'évoquer et surtout par dignité personnelle.

N'est-ce pas satisfait, fier de soi, de pouvoir présenter une boîte qui compte, mais la valeur des suggestions éventuel-

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

# ASSURÉS SOCIAUX UNE JOURNÉE MARQUANTE

dans les annales des anciens P. G. de Neuvic

**AVIS D'ARRÊT DE TRAVAIL**  
DU PROBLÈME D'UN ARRÊT DE TRAVAIL

SEULE AVOIR SOUScrit LA MÉDECINE N'EST PAS SUFFISANT. IL DOIT ÊTRE EN PLUS LA PRÉVISION D'UN ARRÊT DE TRAVAIL (1) EN CAS DE MALADIE OU D'ACCIDENT DE TRAVAIL. LES PRÉVISIONS PEUVENT ÊTRE RÉVISÉES À LA SUITE D'UN ARRÊT DE TRAVAIL.

**A REMPLIR PAR L'ASSURÉ**

NOM : \_\_\_\_\_ N° de l'inscription : \_\_\_\_\_

Prénoms : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Année de naissance : \_\_\_\_\_

Adresse au jour de l'arrêt de travail : \_\_\_\_\_

Spécialité de l'arrêt de travail : \_\_\_\_\_

Notes : Pour bénéficier de la prime d'indemnité vous devez être assuré de la date de l'arrêt de travail.

**A REMPLIR PAR LE MÉDECIN**

Le médecin soussigné, après avoir constaté l'arrêt de travail, déclare que :

La maladie : \_\_\_\_\_

Elle est due à : \_\_\_\_\_

Caractère de la maladie : \_\_\_\_\_

Signature du Médecin : \_\_\_\_\_

De nouvelles dispositions relatives aux prolongations d'arrêt de travail... par la Caisse de Sécurité Sociale de la Dordogne, n'oubliez pas d'envoyer, dans les 4 ou 5 premiers jours de chaque prolongation, l'avis afférent signé par le médecin.

Rapportez-vous en d'autres ours en texte souligné de l'imprimé, et ont nous publions le fac similé.

C'était dimanche 23 août, la sortie annuelle des anciens P. G. de Neuvic, MM. Paul Elias, Robert et Darieux, membres du bureau qui l'ont organisée, dirigée, le Président d'honneur, M. Levasseur, qui l'a rendue possible en fournissant gracieusement les entrées, puis, à l'issue de la plus légitime satisfaction pour le succès que connaît leur initiative. Joints encore le nombre des participants n'avait été si élevé : 130 inscriptions enregistrées ; malgré quelques défections de dernière heure, trois grands cars bien garnis.

Les anciens P. G. neuvicois avaient répondu avec un bel enthousiasme à l'appel de leur Président, qui désirait donner à cette réunion un caractère familial, que l'on put voir certaines familles représentées par trois générations ; témoignage éclatant de la vitalité de notre association et de l'excellent esprit qui l'anime.

Le plupart de ceux qui étaient venus, habitués, amis de longue date, se retrouvaient dans l'embrasse particulière nos excursions, faite de sympathie, de familiarité, de bonne humeur et de simplicité.

Dans la brune matinale promise de bon temps, le départ fut donné vers six heures.

A Sarlat, premier arrêt ; casse-croûte. Ce fut l'occasion d'une détente que chacun mit à profit. La deuxième étape nous conduisit à Gourdon où l'église, les vieilles rues, la table d'orientation furent successivement admirées.

Avec la troisième étape, changement de décor complet : la Cause et ses garennes sechaient, ses pentes arides, ses éboulis de pierres, ses ramins profondément encaissés et parfois ses échappées lointaines sur des horizons bleutés. Les maîtres des conducteurs de cars eurent à s'exercer sur ce tracé sinueux souvent accroché à flanc de plateau entre des pentes dénudées et un ruissellement. Disons, à leur louange, qu'ils se jouèrent de toutes les difficultés.

Recommandez enfin ! La piste de l'antique sanctuaire, du village à flanc de rocher, le premier du Chemin de Croix, tout ce site fameux, halte et aïe de nos pèlerins d'autrefois qui le route sur le chemin de Compostelle fut longuement accompli.

Une courte étape et c'était Padrac !

Comme l'heure les y invitait, les excursionnistes cherchèrent et trouvèrent, sous le couvert d'un petit bois de chênes un lieu accueillant aux amateurs de pique-nique. Ensuite, l'après-midi, on se dirigea vers le village de la grotte qui occupa une grande partie de l'après-midi. Le retour par La Cane permit à tous de mettre en parallèle les mérites de ces deux merveilleuses grottes.

Mais le crépuscule conseillait la halte. Il fallait presser le départ et Souillac, devant un soir tombant, nous accueillit par

le dîner pris le plus simplement possible et fort gaiement sous les lampadaires d'une tranquille esplanade.

Le retour par Sarlat et Le Buisson affectueux se retrouvaient, un peu tard peut-être, mais au complet, sur la place de l'Église. Les « au revoir » à l'année prochaine, s'échangeaient l'un, disaient éloquemment la satisfaction générale et le succès de cette journée.

Il ne pourrât y avoir de meilleur rapport pour ceux qui en ont été les artisans.

J.R.



Marie-Louise Achilli coud les doublures et donne l'entière satisfaction dans son travail. Souhaitons qu'elle sache persévérer.

## Quelques nouvelles de nos militaires

Yves LABRIOT prie M. Levasseur et donne l'entière satisfaction dans son travail. Souhaitons qu'elle sache persévérer.

La cause en est due à de nombreux démenagements qui ont entraîné un surcroît de travail et il remercie vivement pour le colis, la lettre et le journal qui lui sont parvenus en bon état. Le chasseur est toujours aussi accablant, mais la mer proche — il se trouve à Bizerte — lui en fait souvent oublier les pénibles effets.

La santé est bonne ainsi que le moral et il compte sur la libération pour la fin de l'année.

Michel DORAT, récemment incorporé à Tours, s'excuse, lui aussi, d'avoir retardé son courrier. Il faut en trouver les raisons dans les débuts de la vie militaire à laquelle on s'adapte parfois difficilement.

Sa santé ne laisse pas à désirer et, par l'intermédiaire de Notre Bulletin, il adresse à tout le personnel l'expression de ses sentiments les meilleurs.

## POUR RIRE

Au candidat à un emploi dans une grande administration américaine, le chef du personnel demande :

— Êtes-vous marié ?

— Non, je suis célibataire.

— Alors, je regrette, vous ne faites pas l'affaire ; nous nous lions des employés déjà entraînés à obéir.

Un condamné à mort, passionné de mécanique, monte sur la chaise électrique et demande au bourreau :

— Et ainsi, elle était à sept neur ?

Un clochard erre sur les bords de la Seine. Il reçoit sur l'épaule ce que les petits oiseaux lâchent tantôt de temps en temps. Il regarde mélancoliquement l'oiseau et murmure :

— Et être que pour d'entraîner les chantées...

Un anthropophage prend l'option. L'hôte de l'air lui apporte le menu du bord.

— Ça ne me plaît pas beaucoup, dit-il, apportez-moi plutôt la liste des passagers.

## Le saviez-vous ? Un cèpe qu'on a regardé ne pousse plus

Ce proverbe du Midi, où la récolte des cèpes prend une importance quasi religieuse, apparaît tout d'abord comme un aimable gâchis. Et pourtant, c'est un fait. Allez dans la poussée des bolets, approchez-vous de l'un d'eux, contemplez-les une minute et revenez le lendemain. Vous aurez la surprise de le revoir identique de taille, mais vieux et complètement séché. Y a-t-il un quelque chose de magique à cela et avez-vous le mauvais œil ? Nous ne nous imaginons pas ces choses par elles-mêmes, et il faut bien trouver une autre raison.

C'est à M. Mantoy que revient l'honneur d'avoir expliqué la chose, alors que d'autres l'auraient seulement constatée. Mais pour bien comprendre, il faut reprendre l'histoire des cèpes un peu plus haut. Ces nobles champignons vivent en symbiose, c'est-à-dire avec les racines de divers arbres, chênes, hêtres, charmes et conifères, en général. Leur mycélium — ou, si l'on préfère, ce qui leur sert de racines et qui constitue la véritable plante dont le cèpe est que la fructification — enveloppe les racines des arbres forestiers, se nourrit de leurs excréments et leur fournit en retour les éléments azotés dont ils ont besoin. Ce mycélium peut être très enterré. Quand le cèpe, donc, fructifie, le mycélium émet des filaments extrêmement ténu, qui s'en vont vers la surface du sol, où ils forment un embryon de champignon qu'on appelle un primordium. Celui-ci grossit peu à peu et devient visible quand il arrive au stade bien connu de « bouchon de champagne ». Ce stade est très bref et, en général, en moins de 24 heures, le cèpe se développe totalement et atteint

sa taille définitive. C'est ce qui explique que dans les prés où il se trouve à la saison, on peut tous les jours renouveler la récolte et en trouver un ou deux en un seul la veille.

Mais quand on approche de ces jeunes cèpes d'un peu trop près et d'un pas un peu lourd, la compression qu'ils infligent au sol est telle qu'ils — il rompre les filaments capillaires qui assurent la nutrition normale du carpophore. Le cèpe, avorte au lieu de grandir comme il le devrait.

Cette explication — et simple comme un peu de charme et je regrette celle du mauvais œil. Mais la science cherche à éclairer tous les mystères.

Les cèpes semblent d'ailleurs être de nombreux champignons qui se montrent aussi susceptibles,

et je connais des quantités d'autres espèces qui supportent admirablement qu'on marche à côté d'elles et n'en manifestent aucun ressentiment. Il y a même des champignons qui semblent se plaire tout particulièrement dans les endroits piétinés et régulièrement écrasés par les pieds des bêtes ou des gens. Et, dans l'ensemble, leurs mycéliums sont assez solides ou massifs pour n'être pas dérangés par une simple compression d'un milieu natal. En conséquence, si vous voulez laisser grandir des cèpes que vous aimez, vous tout petits — ceux qui ont mieux — sur les trop jeunes sont sans savoir — regardez-les du plus loin possible et n'y touchez pas.

G. BEKNER, de la revue « Mon Jardin »

## Une bonne recette périgordine : Les Cèpes à l'Anis

Pour toutes les sortes de crêpe, afin qu'elles soient fines et faciles à digérer, il faut les faire cuire plusieurs heures à l'avance.

Vous mettez dans une grande casserole une livre ou deux de fleur de farine. Vous creusez un milieu et vous y mettez une cuillerée à café de sel fin, une cuillerée de sucre et poudre, une cuillerée à soupe d'huile ou un peu de lait froid ou tiède, un petit verre d'eau-de-vie, une poignée d'anis en grains ou, si vous préférez, deux cuillerées de tisane d'anis obtenue en versant de l'eau bouillante sur des grains d'anis.

Vous mélangez soigneusement et longuement la pâte en ajoutant peu à peu de l'eau tiède (deux verres environ) pour un livre de farine.

Vous battez quatre ou six œufs. Vous les ajoutez à la pâte que vous battez également et remuez légèrement en l'élevant plusieurs reprises très haut pour la laisser retomber dans la terrine. Ensuite, vous la couvrez avec un linge propre et vous laissez touchez plus. Elle a besoin de repos.

Préparez alors, une sorte de pilonnet fait avec un morceau de toile blanche ficelé autour d'une cuiller de bois, trempez dans l'huile frite dans du beurre fondu et frottez-les largement la poêle.

Avec ce procédé simple, mais très économique, vous ne craignez pas de trop graisser vos crêpes. Vous prenez la pâte avec une cuiller à pot et vous en étalez une petite quantité dans la poêle que vous remuez en tous sens pour avoir une crêpe bien fine.

Faites cuire chaque crêpe en la retournant avec adresse dès qu'un côté est doré.

Vous les saupoudrez à mesure de sucre en poudre, et vous les roulez afin de les conserver bien chaudes. Dans le cas où vous voulez servir des crêpes sèches, naturellement vous ne mettez pas de sucre et les placez toutes rondes, en pile sur une assiette chauffée que vous maintenez près du feu jusqu'au moment de les servir.

Les crêpes à l'anis sont bonnes avec toutes les sortes de confitures, mais surtout avec du miel pur du pays.

Michel Eymauzy, travaillant à Alger, a profité de son congé pour nous rendre visite, et prendra dans nos ateliers des notes utiles à son professionnalisme.

## « ESSAI » de l'un d'entre nous

Comme elle est attirante au milieu de son lit et comme le passant aime à s'y attarder.

Et si l'on dit que c'est un peu de la vie, le retentissement et l'invincible plus longtemps à rester.

Parleres de pensées, de dahlia et d'aillets Les allées bien tristes revêtues de ciment Pont géométrique aux ateliers couverts, On ronronne également les moteurs trépidants,

Le faire incessant qui l'anime et qui bruit Part d'elle tout le jour la couche bourdonnante, Là, machines et gens, se mêlent du grand, Plans de rythme et d'ardent vont d'allure étonnante,

Pris d'essai, maintenant, je m'engage bientôt Dans l'attente principale conduisant la route Avez-vous deviné ? Mais... l'usine Marbot Qui vous tend ses deux bras comme bon pain la huache.

J. V.

(Suite de que de tels coup France. Aussi, état-tout particulièrement souhaitons. cordiale des nous à Neuvic. En arrivant l'usine, vous de compte qu'découvrir une moderne, et ment la nature lies à notre nes anciennes prise. Les contins limité, en rail



un million de notre gré, d'après de vous sur la taille, la transformation, l'ajout à ce que nous allons déloger les Puits, M. tonique de le sur l'em

## Le travail

soient, ga de eux-mêmes mords de me qui ne même qu'un travail s'étonne moral. Le besoi n'est utre utile, cesse, nous le vide de occupation manuelles des petits nous ingé, nécessaire, poser est inconnue être. Le trava te notre Il n'est d' malgré

## M. Peter

M. P. Schmidt, firme qu

Etats-Unis étudier ce que nous sommes, quelques chaussons d'être un productivité, ral et, source d'

parmi les qu'il se peut être rencontré, finalités attirant





# Réflexions sur le Sport Lou raclo-ma

Nous sommes très loin aujourd'hui, en évouant le mot sport, de la conception idéaliste qui fut celle de nos précurseurs, qu'ils appellent Coubertin ou Hébert. L'incessante évolution de notre société, qui ne tient pas toujours compte des principes moraux élémentaires, nous a fait perdre de vue les satisfactions physiques et morales que peut engendrer la pratique de notre spécialité préférée.

Le sport a conquis, dans la vie moderne des individus et de ses collectivités, une place et une importance que personne ne songe plus à contester. La littérature sportive et de son tour le presse — a connu parallèlement une semblable évolution, moins sensible cependant.

L'intérêt ne guide pas l'individu qui se veut un véritable sportif ; la littérature sportive et ses auteurs n'évoquent pas assez rapidement que les professionnels. Ne débordons pas du cadre qui nous est imparté, mais nous de côté cet aspect évolutif de la pratique sportive pour rappeler à ceux qui l'ont oubliée, ou faire connaître à ceux qui l'ignorent encore, ce qu'est le sport à travers les définitions qui en ont été données. Hébert a dit du sport :

« Tout genre d'exercice on d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose sur l'idée de lutte contre un élément défini, une distance, une durée, un obstacle... »

« un adversaire et par extension, contre soi-même. »

Cette notion libertaire du sport met donc l'accent sur l'action physique, l'idée de lutte, de performance en faisant totalement abstraction de la persévérance dans le travail, du désir de progrès, du risque, sur lesquels est fondée, par contre, la formule de Coubertin.

Pour ce rénovateur des Jeux Olympiques, le sport est « le culte volontaire et habituel de l'exercice musculaire intense appuyé sur le désir de progrès » et pouvant aller jusqu'au risque ».

Il semble que cette dernière conception soit la meilleure si l'on envisage le sport comme la recherche d'un plaisir personnel. Cependant, Larousse qui, aux yeux de l'opinion, représente le maître dans l'art de la définition, nous dit : « l'exercice physique, » jeux appliqués, méthodiques, ment et non plus seulement » en vue de perfectionnement du corps humain mais aussi » de l'éducation de l'esprit dont se tendent surtout à développer » par les qualités d'énergie, » de persévérance, de décision ». Le développement des qualités physiques, techniques de caractère, disant à créer l'aptitude à l'action, constitue le fondement, l'essence même de cette définition.

Toutefois, cette aptitude à l'action peut servir à des fins différentes. Le sportif préparé sur le plan physique, technique et possédant cran, persévérance et maîtrise de soi n'est pas nécessairement enclin à utiliser ses qualités selon les lois de l'honnêteté, s'il ne possède pas une moralité et l'habitude de s'y conformer.

Or, toute activité sportive prise de direction morale, c'est-à-dire exercée hors de l'honnêteté, de la loyauté, du franc-jeu n'est, à notre avis, qu'une caricature du sport. A quoi sert d'éclater des règles de jeu si on ne doit pas les respecter ? La notion d'honneur est inhérente au sport véritable. Une preuve : l'écriture des grandes manifestations sportives se marque officiellement par un serment des athlètes... Le grief que l'on peut tenir à ces conceptions classiques est de ne faire aucune allusion aux lois morales. Mais pourquoi en présumer de l'évolution rapide ment intéressée du sport ? Enseigner sous l'angle de ses conséquences morales, la pratique du

sport bien conçu apporte d'incontestables satisfactions.

Sur un autre plan, gardons-nous cependant de tomber dans le panneau des détracteurs du sport qui le veulent inutile, dangereux sur le plan physiologique, générateur d'une diminution des facultés intellectuelles et morales chez ceux qui, physiquement inférieurs, font des efforts disproportionnés dans leur désir de se surpasser et susceptible de devenir chez certains une sorte de religion à laquelle ils sacrifient le meilleur d'eux-mêmes. Dangers et avantages sont inhérents au sport. Pour conserver son caractère au sport, le danger est nécessaire ; éliminer tous les risques organiques, c'est s'attacher à l'exercice même du sport, c'est — si l'on veut — le dénaturer.

Les problèmes précédemment posés demeurent affaire d'éducation. La jeunesse est dynamique ; il faut savoir la freiner, la contrôler, la guider, lui permettre de se connaître.

Améliorer la technique, les qualités foncières, les qualités de caractère, du sportif, c'est bien ; mais développer, utiliser ses aptitudes physiques, son goût de l'action et l'habitude qu'il porte au sport pour l'habituer à agir sur le stade — et hors du stade — en honnête homme, à se dépasser en vue d'un idéal toujours altruiste, est encore mieux. On se sent en tous cas réellement satisfait de soi-même.

Humainement, le sport ne vaut rien en soi. Il ne vaut que parce qu'il devient le moyen de devenir plus homme. » J. V.

Auvs ça que me dielo un jour  
Un viot mitron, traino-sabato.  
Un de quis oubriés voutajours  
Dous quans la jambo jamais gato  
Trenavo dit Nord ou Mui-jour  
« A doze ans, quand quitis l'ecolo,  
Quand chas nous prenguis congé  
Par, nié apprenti boulangier,  
Evo prim comme l'aigninolo.  
D'alord, far de moum dautavan,  
Que pendillavo a ma centuro,  
Dautous blanc fat sur mesuro  
Que me navo nousm entan.  
Commo la tôte matiniéro  
Et chchant, surto l'or dos papo.  
Nud de la tôte à l'emboum  
Prenio mi p'lo à la fourniéro.  
E qui, demie force garyon,  
Pourtavo sans la moudro ganso  
Toujour, Toujour la mémo chauso :  
L'algo, lou boulo, lou palissou  
Et qui, toujour, toujour  
Fé lou croissou, lou bouz foudou  
Trabalé que m'ran défendus,  
Aurio balaté tout l'or dos papo.  
Alais qui porto au four lou boulo,  
L'algo dous pouts à la chadiéro,  
Nié gaire boulo de chadiéro ;  
Dous garyon evo l'ebatoiro ;  
De moum patrou chas qui consajo,  
Ne vous dirai ni ma, ni le :  
D'un soupo et s'echoulo-boulo,  
Dous copé par jour me regalavo  
Demps melle melle d'atenint  
Faiso quelo manolo Inqrat  
Quand, me monstrant sou copo-pato  
Un jour, nu me dit l' Quel uti  
A besoun d'aguis ; la molo  
Et chas lou boulangier vouté  
Val la charo. E me de je fait  
Sans baji que qu'éro un colo.  
Commo j'un ballo tant qu'un jour.  
Et dous sauts faguis chas kerocho  
Et qui la boustico ero procho  
— passavo par le melhour.  
Qu'en qui me dit : « Paulous megné  
T'an balhat lou peison d'algos ;  
Fes ma que l'algo doh rit,  
Nié boulo de moulo toum gage.  
Ma vito si ni vi no ma  
L' lamo tat duro  
De l'uti qu'en ma parladoro  
Apele toujour raclo-ma.  
Mas tout travail vu recompenso :  
Qu'ei quel le fiéro aus Carcalins,  
Chas n'ran diés, chalo n'en vingt,  
Vouté per paü la dispensé ».

André CHAMPARNAUD.

## Mots croisés

Horizontalement. — 1. Partie géographique de tout sur le devant d'un tableau pour faire paraître les autres objets plus éloignés. — 2. Il reçoit beaucoup de sonnets. — 3. Prénoms. Faisait fumer nos pères. Note de musique. — 4. Négligé. Consomme double. Dans une charpente. — 5. Haine volatile extraite de la fleur d'orange. Application des connaissances à la réalisation d'une conception. — 6. Cible. Péninsule montagnarde. — 7. Espèce de jeu géométrique d'Egypte. — 8. Chef d'un homme que l'on jure à trois. Cette. — 9. Fin de participe passé. Physicien français originaire des Andes. — 9. Chef d'une subdivision de la légion romaine. — 10. Revenu. Direction.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Verticalement. — 1. Assurer. — 2. Qui a reçu une mince couche de métal non oxydable. — 3. Être difficile à digérer. Possessif. — 4. Métal. Soufflement violent. — 5. Hôte d'une seule couleur. Règle. — 6. Esq. Tous jours bien accueilli au tribunal. Café noir pour militaire. — 7. Dans l'ordre. Affluent du Danube. — 8. Conjonction. Appareusement du sang. — 9. Action d'exposer à la rouille ou à un arrosage. — 10. Illustre famille d'imprimeurs et d'éditeurs français.

A VENDRE d'occasion piano convenant pour enfant, petit prix. Se renseigner à la rédaction ou au bureau du personnel.

Le rédacteur : A. LESPINASSE  
Imprimeur JOUCLA - Périgueux  
Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR

## Football

La section de foot-ball, conduite par son émérite capitaine Bangrats, prépare actuellement la saison prochaine. En effet, depuis le 1<sup>er</sup> août, elle s'est déjà entraînée plusieurs fois et a même disputé deux matches fort amicaux contre Saint-Germain, dont le dernier s'est déroulé dimanche 16 août. Ces deux rencontres avaient plutôt pour but, de part et d'autre, de procéder à des sondages, de faire subir les premiers tests aux joueurs afin de pouvoir les placer convenablement selon leurs aptitudes.

A Saint-Germain comme à Neuvic, il y avait des absences, mais néanmoins, chacun des participants se donna à fond pour laisser une bonne impression de sa personne et éprouver son club efficacement.

Quant aux Neuvicains il est permis de dire qu'ils disposèrent d'un effectif de vingt éléments de valeur sensiblement égale et, d'ores et déjà, il est facile de concevoir que les places seront dures à conquérir. Après les joueurs chevronnés de l'an dernier, beaucoup de jeunes s'imposent très nettement. Certains cadets, même, sont inconsciemment capables de figurer dans l'équipe faime.

D'autre part, la rentrée de Mohr est acquise et influera utilement sur la section qui voit en ce sympathique et nouveau président, un précieux atout de classe élevée.

Ajoutons aussi que J. Rodrigue, P. Bangrats, J.-M. Boisserie, C. Dinard, M. Vergnaud, M. Besse, R. Herfroy, J.-C. Boisserie, M. Garmes, R. Sautesty, J.-P. Fayolle, G. Weintzacker, B. Deland, C. Boisserie, Y.-R. Lacroix, D. Bonnel, M. Lacroix, M. Corru, G. Vergnaud, C. Rambaud, M. Salomon, B. Darrouzes, M. Bourlon, C. Martineaud, A. Boudreau, R. Fellmann, J. Bries, J.-P. Mireux, G. Hauser, C. Lahous, M. Robert, P. Herlet, J. Pomare, C. Damas, J. C. Mace, J.-M. Berrand, J.-M. Boutin, J.-C. Paylonnoux, B. Michal, C. Pommer formeront un noyau homogène, décidé à tout mettre en œuvre pour triompher.

Assés, nous ne doutons pas que tant de bonnes volontés associées à la vigilance et à la sollicitude des dirigeants mèneront le club vers de nouvelles succès.

Or, toute activité sportive prise de direction morale, c'est-à-dire exercée hors de l'honnêteté, de la loyauté, du franc-jeu n'est, à notre avis, qu'une caricature du sport. A quoi sert d'éclater des règles de jeu si on ne doit pas les respecter ? La notion d'honneur est inhérente au sport véritable. Une preuve : l'écriture des grandes manifestations sportives se marque officiellement par un serment des athlètes... Le grief que l'on peut tenir à ces conceptions classiques est de ne faire aucune allusion aux lois morales. Mais pourquoi en présumer de l'évolution rapidement intéressée du sport ? Enseigner sous l'angle de ses conséquences morales, la pratique du

Vendredi 4 septembre 1959, à 21 heures, au Cinéma « Le Rex », à Neuvic, aura lieu une présentation des films documentaires sur l'Armée Française.

Au programme : KEPI BLEU. TOURNEE DE BROUSSE.

La population est cordialement invitée à cette représentation.

Entrée gratuite.

## Ne convient-il pas...

Bientôt la rentrée des classes qui est en avance de quinze jours sur celle des années précédentes. Il se serait donc prématuré de songer aux articles de montagne, fourrés, à lourdes semelles, car l'automne ne sera même pas entamé.

Vos enfants partiront peut être à l'école chaussés de la dernière paire de sandales qu'ils finiront d'user si le temps le permet. Dans le cas contraire, c'est encore un article de demaison qui s'imposera jusqu'à l'apparition des grands froids ou des pluies persistantes, et le modèle que nous présentons est tout indiqué pour donner satisfaction :

Doublé seulement à l'emboîtement, empiègne uni, boucle réglable, trepointe à bouret, semelle amortie, c'est un coussin souple, confortable, qui garantit de la pluie mais convient aussi sous les rayons parfois brûlants de début de l'arrière-saison.

Il se fait du 24 sur 39 en J.-P. ou noir à l'atelier 402.

## Dimanche 23 Août 1959 - EN AMICAL St-Seurin-sur-l'Isle bat Neuvic (4-3)

Pour le premier match de la saison 1959-1960, l'U.S.V., s'était déplacée à Saint-Seurin dont l'équipe correspon-



dante figure en promotion honneur de la poule Sud-Ouest.

Ce match devait donner à nos joueurs une idée approximative de leurs capacités en attendant les championnats qui débuteront le 30. Cependant, le sondage accompli ne fut pas complet, puisque Neuvic dut pourvoir au remplacement de Mohr, Darrouzes, Herfroy et Damas. Malgré cette malencontreuse carence, les nôtres se comportèrent honorablement et menèrent même à la mi-temps pas à 1-0, but marqué par Besse.

La deuxième mi-temps vit les locaux se ressaisir, dominer notre formation et éliminer quatre de nos talons. Dison en passant que ce

Boissarie, blessé, provoqua un certain vide pendant quelques minutes, ce qui eut de sensibles répercussions sur la combativité des visiteurs. Néanmoins, les meilleurs — il faut bien le reconnaître — l'importèrent. Toutefois, signons que Bangrats se vit obligé d'assurer le poste d'arrière central privant ainsi la ligne médiane d'un pourvoyeur marquant.

Bangrats, Besse et Michel Vergnaud se dévouèrent efficacement, quoique leur sient donné le meilleur d'eux-mêmes.

Boissarie, malgré sa blessure, fit quelques magnifiques arrêts, mais ne prit pas de risques durant la moitié de la partie, privant ainsi nos coéquipiers d'un précieux atout.

A Saint-Seurin, la ligne de demis, quoique très grande, Bernolin, se signalaient particulièrement.

En lever de rideau, la réserve neuviciste fut également battue par Saint-Seurin par 2 à 1. Pelletier, le capitaine dattant Peyret, Dinard, Tagata et Puchonnières.

En résumé, nul match d'entraînement dont les nôtres, nous espérons, auront eu dégager d'utiles leçons avant d'affronter les cham-

...pour la rentrée des classes ?